

Un Don merveilleux

Dom André Louf O.C.S.O.

Lorsque Dieu décide de faire naître ici-bas son propre Fils, son intervention, d'autant plus miraculeuse, se fera plus insistante que jamais. Car une semence d'homme et un souffle d'homme n'auraient pu suffire pour engendrer dans le corps de la future mère celui qui sera à la fois homme et Dieu. Pour que le Verbe de Dieu puisse y naître véritablement, il y faudra l'intervention du souffle même de Dieu, de son Esprit Saint. Le Fils de Dieu ne peut avoir d'autre père sur terre, ni de mère qui ne fût vierge. C'est cela que l'ange nous a dit dans l'évangile : « Ce qui est né en Marie, ton épouse, vient de l'Esprit Saint ». La même chose que Gabriel avait dit à Marie elle-même, dans le récit de l'Annonciation. (...)

Si tout enfant conçu ou qui vient de naître est un don merveilleux de Dieu, et nous rappelle quelque peu sa paternité sur tout ce qui existe, ainsi que son amour sans limites pour les hommes, l'enfant Jésus sera plus qu'un reflet de cet amour, il sera l'amour lui-même, Dieu en personne, Emmanuel, Dieu avec nous. Non pas un amour lointain et solitaire, si infini soit-il, mais un amour d'extraordinaire proximité, un amour nuptial, par lequel un Dieu assume et épouse véritablement notre nature humaine, un amour qui fait de chaque homme un bien-aimé privilégié et préféré de Dieu.

C'est le sens du nom que l'ange vient de révéler à Joseph pour qu'il l'impose à l'enfant de la part de son seul Père qui est Dieu : Jésus, c'est-à-dire Sauveur. Et l'ange

l'explique : « Car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Excès à jamais inexplicable de l'amour que Noël nous donnera de revivre : le Fils de Dieu s'est fait homme, non parmi les saints mais au milieu de pécheurs. Il s'est choisi comme épouse non pas la plus belle ni la plus parfaite, mais celle qui était défigurée par ses propres égarements. Tout simplement, pour la sauver, c'est-à-dire pour l'aimer jusqu'au bout, pour engloutir ses péchés dans la miséricorde, pour se la réconcilier.